

Brainstorming – Et après ?

FAIRE DE L'OPEN SOURCE UNE RESSOURCE DE LA VIE QUOTIDIENNE

Selon YouTube, les tutoriels sont 3 fois plus recherchés que les clips musicaux, et sont consacrés à de multiples aspects de la vie quotidienne. L'open source offre potentiellement un cadre idéal pour permettre à tous d'accéder à des ressources sans avoir à utiliser les outils intéressés proposés par quelques grandes entreprises du web. Comment favoriser sa généralisation ?

Ont été défini d'abord quelques objectifs :

- Créer de « l'emploi open source » pour rendre l'open source visible et attractif
- Faire comprendre la notion de communs, en mettant l'accès sur les biens naturels
- Favoriser l'appropriation citoyenne
- S'engager là où il y a déjà des dynamiques et des moyens engagés.

Avant de réfléchir à des pistes d'actions, quelques limites et freins ont été identifiés. D'abord, la difficulté à garder la mémoire des communs que l'on perd : les gens qui naissent avec Facebook et Twitter considèrent que c'est une situation normale, alors qu'il y a peu les échanges personnels n'étaient pas privatisés par ces plateformes. De plus, on observe une réelle difficulté à partager les méthodes et les expériences, et éviter que chacun ne reparte de zéro dans ses combats pour la sauvegarde des communs. Enfin, alors qu'il s'agit d'un support particulièrement pertinent, il n'est pas de méthodologie partagée sur le montage de projets européens.

Il convient d'agir sur deux plans simultanément :

- 1- Rendre visible la présence et l'intérêt de l'open-source dans la vie quotidienne : « le commun qui est déjà là ». Tout le monde profite de communs, même sans en avoir conscience. Il s'agirait de faire saisir la notion par des exemples faciles d'accès, comme les savoirs : ce qui est enseigné à l'école est du commun partagé (théorèmes de math, etc.). De même, il est aisé de comprendre les communs par le biais des ressources naturelles. A ce sujet, l'exemple du référendum italien de 2011 contre la privatisation de l'eau est à valoriser : la création d'une société pour reprendre publiquement la gestion de l'eau par les opposants à la privatisation reste méconnue.
- 2- Rendre visible la présence et les limites des enclosures. Là encore, les exemples concrets et faciles d'accès sont légions, dans le travail (Uber et l'économie dite collaborative), dans la vie personnelle (Facebook, Twitter et les dispositifs de tracking qui par le biais du machine learning et des big data permettent à ces entreprises de manipuler leurs utilisateurs), dans l'alimentation (la question des semences et les interdictions ubuesques faites aux paysans).

Voici quelques propositions émises pour avancer :

→ **Favoriser la prise de conscience personnelle par des outils**

- Imaginer un outil qui permette de suivre dans la vie quotidienne, les ressources et les moyens utilisés qui sont de l'ordre du commun, et ceux qui sont de l'ordre du privé
- Développer un outil de mesure qui permet de savoir à quel point un matériel, un outil, un produit est open / private
- Concevoir un outil pour répertorier toutes les données qui sont trackées et utilisées par des acteurs commerciaux au cours de notre navigation internet

→ **Favoriser la prise de conscience personnelle par le narratif**

- Réaliser une vidéo explicative qui suit une personne au cours de sa journée, dans des actions du quotidien, et souligner tout ce qui est possible grâce à l'open-source, tout ce qui relève de l'enclosure et en quoi cela génère des problèmes.
- Valoriser la dimension historique (« ça n'a pas toujours été comme ça »). Accompagner la prise de conscience de tout ce qu'on est en train de perdre et qui est de l'ordre du commun, et pouvoir suivre la dynamique de cette perte.
- Organiser des happenings dans l'espace public pour pointer ce qui est open / autorisé / commun, et ce qui est fermé / interdit / privé.

→ **Agir sur le Droit**

- Participer au travail sur les lois anti-monopoles et l'application de ces lois
- Faire des procès contre les grandes entreprises qui privatisent le commun
- Rendre la jurisprudence accessible à tout un chacun
- Créer un cadre pour rémunérer ceux qui produisent du commun

→ **Développer le combat pour des semences libres**

- Participer aux lois autour des semences libres
- Les ériger en sujet d'étude et de développement : choisir des régions, implanter des artisans semenciers, faire de la communication, rendre les produits traçables, aller dans les endroits les plus défavorisés
- Investir l'espace public pour favoriser l'appropriation citoyenne : les marchés, en bas des tours, etc.



Brainstorming – Et après ?

ENRICHIR ET DEVELOPPER LA COLLECTION « MAKE IT TOGETHER »

CHIC s'incarne aujourd'hui dans le Pantolino et deux mallettes inaugurant la collection « Make It Together » autour des thématiques de la santé et de l'identité. Comment capitaliser sur ces premiers prototypes ?

D'abord la dimension européenne, particulièrement pertinente, pose cependant la question suivante : faut-il trouver des thèmes communs à l'échelle européenne, ou partir d'une problématique nationale, à partager ensuite ?

Deux orientations ont ensuite été identifiées :

- Une approche par le biais des savoir-faire en lien avec le travail, sur un support e-learning,
- Une approche pédagogique, avec une cible définie par l'âge, à laquelle associer les enseignants.

C'est cette dernière qui a été particulièrement approfondie au cours des échanges, aboutissant aux propositions de thématiques suivantes :

- Les différences entre pays européens
- Le fonctionnement démocratique
- La lutte contre le racisme, l'intégration des migrants
- La paix
- Le genre
- Le patrimoine/le cadre de vie
- La technologie : que faire quand Internet ne marche plus ?
- L'espace public et ses usages

Il a été également proposé de réfléchir au développement de mallettes adaptées (notamment pour les personnes atteintes d'autisme), ainsi que de développer la dimension de jeu parents-enfants.

Enfin, le Pantolino en lui-même pourrait être amélioré, en le rendant complètement mécanique (et donc, pouvoir se passer d'électricité) et en améliorant la fonction « presse ».



Brainstorming – Et après ?

ENTRETENIR LA COOPERATION EUROPEENNE

Le projet s'est bâti autour d'un partenariat à sept structures aux statuts divers et représentant cinq pays différents, et a été permis grâce à un soutien du programme Europe Créative. Pourquoi et comment pérenniser cette dynamique ?

Il a d'abord été rappelé que l'ingénierie des projets européens n'est prise en compte que partiellement, d'un point de vue financier : en effet, lourd est le travail de coopération internationale en amont d'un projet qui reste à la seule charge des porteurs et qui est nécessaire pour mieux préciser les objectifs du projet, comprendre les interrogations et contexte territorial propres à chaque partenaire, et d'en tirer une problématique de travail commun qui affine la proposition de départ et recoupe les enjeux européens.

Trois programmes européens ont été identifiés, comme pouvant servir de supports à un nouveau projet CHIC :

- Erasmus+
- Horizon 2020
- Et bien sûr, Europe Créative.

Les principaux aspects à travailler pour un futur projet :

- La dissémination (et notamment l'appropriation citoyenne) à la fois des prototypes CHIC (le Pantolino et les mallettes), mais aussi du processus de design collaboratif.
- La réflexion en action sur la question des communs et des droits
- L'invention de nouveaux modèles économiques

Il est notamment proposé, afin de renforcer des coopérations préexistantes, de partir de la communauté de questionnement lié aux semences, aux logiciels et aux machines-outils libres.